

DEUX SANGLANTS FAUX BARRAGES À TIZI-OUZOU**Un militaire tué et deux camions incendiés**

Deux faux barrages ont été dressés sur la RN 24, au niveau de la localité de Mazer, près de Tizirt, et sur la route menant des Aghribs vers Taboudoucht, par les sanguinaires d'Al-Qaïda au Maghreb.

Les deux faux barrages, qui ont été tenus presque simultanément, respectivement entre 11h45 et 12h ou 12h15, selon diverses sources, au nord et nord-est du chef-lieu de wilaya, ont ciblé deux camions de ravitaillement des campements militaires des environs.

Il s'agit, indiquent nos sources, d'un camion frigorifique incendié à Mazer, localité qui était très souvent par le passé le théâtre de faux barrages et d'attentats à la bombe faisant de nombreuses victimes, d'une part, et, d'autre part, d'un camion militaire banalisé conduit par deux militaires dont l'un a été égorgé et l'autre a réussi à s'enfuir entre Aghribs et le village Taboudoucht. C'est le troisième faux barrage et embuscades organisés par les élé-



Photo : Samir Sid

C'est la troisième embuscade sur le même tronçon depuis deux ans.

ments du GSPC sur le même tronçon de route depuis deux ans. La banalisation des véhicules d'approvisionnement, qui a peut être dérouté quelque temps les assassins d'Al-Qaïda, a fini par être éventée ce samedi 14 juin où l'on déplore un soldat égorgé et le camion transportant, entre autres, des bouteilles de gaz propane, détruit.

Ce versant nord de la wilaya est souvent le théâtre de funestes activités terroristes à l'approche de la saison d'été visant par là à dissuader, par la terreur, les estivants de se rendre à Tizirt et à Azeffoun où sept plages contrôlées font l'objet de travaux d'aménagement destinés à offrir de bonnes conditions d'accueil et de sécurité aux amateurs du tourisme balnéaire.

Ces sanguinaires, qui n'ont jamais pu atteindre leur but par le passé ne réussiront pas davantage cette année où les autorités ont pris toutes les mesures nécessaires afin que la saison estivale soit couronnée de succès sur tous les plans.

B. T.

AÏN-DEFLA**Une fillette écrasée par un train à Sidi Lakhdar**

La ville de Sidi Lakhdar, située à 5 km à l'ouest de Khemis-Miliana, a été le théâtre, hier matin, d'un accident ferroviaire au PK (point kilométrique) 123,5 qui a coûté la vie à une fillette de 2 ans.

La petite Yekhlif trouvait à 8h10 sur les rails, Romaïssa, pour des raisons tout près du domicile parental au moment où le train

rapide, le 1001 qui fait la liaison Alger-Oran, quittait un virage roulant à très vive allure, indiquent des témoins.

A cause de sa petite taille, elle n'a certainement pas été vue à temps par le

conducteur, indique-t-on. Sous le terrible choc, la petite fille est morte sur le coup. Le train s'est quand même arrêté, les mécaniciens sont descendus, désolés de ne pas avoir pu éviter l'enfant. Les éléments de la Gendarmerie nationale, alertés, se sont immédiatement déplacés sur les lieux pour entamer leur enquête.

Le corps de la défunte a été transféré à la morgue de l'hôpital de Khemis-Miliana. Le père de la victime, agent dans un établissement scolaire, se trouvait au moment du drame en ville. Il est de raison de se demander ce que faisait une fillette de cet âge à cet endroit. Les enquêteurs seuls pourront y répondre. Cependant, les habitants du voisinage se demandent pourquoi les responsables de la société des

chemins de fer, malgré les nombreuses habitations qui longent la voie à cet endroit, n'aient pas encore pensé à installer une barrière de protection ou une passerelle.

«Ce n'est pas le premier accident en ce même endroit puisque ma propre sœur a aussi été tuée dans des conditions similaires en 1979. Plus récemment, c'est un jeune homme d'une trentaine d'années qui a été fauché par un train non loin de là», a tenu à souligner le père de la petite Romaïssa. Les riverains du rail sont-ils conscients des dangers qu'ils encourent ? La voie du chemin de fer est-elle suffisamment protégée ? Des questions auxquelles des réponses doivent être apportées, pour éviter d'autres morts.

Karim O.

PRIX BENCHICOU POUR LA PLUME LIBRE**Les journalistes Bachir Rezzoug et Slim Boukhdar officiellement distingués**

Le prix Benchicou pour la plume libre a été officiellement remis aux deux lauréats, les journalistes Bachir Rezzoug et Slim Boukhdar lors d'une cérémonie organisée dans la matinée d'hier à la Maison de la culture de Tizi-Ouzou, à l'initiative du Comité Benchicou pour les libertés.

Après la réception du prix des mains de la mère du chanteur Matoub Lounès, Bachir Rezzoug s'est dit «ému et heureux» d'être distingué pour le combat pour la liberté, «même si je n'étais pas le seul à mener ce combat». Il rendra, au passage, un hommage à Saïd Mekbel et à tous les journalistes disparus. Pour Benchicou, Bachir Rezzoug est «le père du journalisme indépendant qu'il a éloigné de l'argent et de tous les asservissements». Le prix distinguant Slim Boukhdar, journaliste tunisien emprisonné pour ses opinions, a été remis symboliquement à Si L'hafid, ex-officier de l'ALN et l'un des membres fondateurs du FFS. Pour rappel, le prix Benchicou pour la plume libre a été institué en 2005.

Hocine Mebarek

PROCÈS DE L'AFFAIRE ELSECOM PROTECTION CIVILE**Le verdict reporté d'une semaine**

Attendu pour hier, le verdict de l'affaire opposant l'entreprise Elsecom à la Direction générale de la Protection civile ne sera connu que la semaine prochaine, a indiqué hier la présidente du tribunal correctionnel de Bir-Mourad-Raïs.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Cette décision aurait été prise «afin de permettre à la juge d'éplucher le dossier» et d'étudier toutes les pièces versées par les différentes parties concernées par cette affaire».

Pour rappel, le procès, tenu le 31 mai dernier, avait opposé la direction du concessionnaire privé d'automobiles Elsecom à la Direction générale de la Protection civile.

Le différend entre les deux parties a été porté devant le tribunal correctionnel de Bir-Mourad-Raïs qui a décidé, à la fin du procès, de prononcer le verdict sous quinzaine, à

savoir le 14 juin en cours. Il est à rappeler que le litige entre les deux parties est relatif à un contrat pour l'acquisition de 120 ambulances, d'une valeur totale de 64 milliards de centimes, que la Protection civile a résilié «pour non-respect des clauses».

Des accusations que les avocats de la défense ont rejetées, arguant que «la Direction générale de la Protection civile n'a subi aucun préjudice comme indiqué dans le rapport de la police judiciaire, alors que c'est bien Elsecom qui a été lésée».

Il est à rappeler que lors de ce procès, plus d'une dizaine d'avocats (partie civile et avocats de la défen-

se) ont défilé à la barre, plaidant la cause de leurs clients alors que pour sa part, l'avocat général a requis la

peine maximale contre les six personnes concernées par cette affaire.

A. B.

AFFAIRE CRMA DE TISSEMSILT**76 personnes jugées aujourd'hui à Tiaret**

Plus de 70 personnes, accusées de détournement de deniers publics, faux et usage de faux dans le cadre de l'affaire dite de la CRMA de Tissemsilt, seront jugées aujourd'hui par la cour de Tiaret en session criminelle. Cette scabreuse affaire remonte à près d'une année lorsque l'enquête diligentée à l'époque par la brigade de gendarmerie de la wilaya de Tissemsilt avait mis à jour le détournement d'argent lié au programme PNDA. Les mis en cause sont dans leur majorité des agriculteurs, des entrepreneurs, des fournisseurs, des subdivisionnaires des services de l'agriculture et des employés de la caisse agricole. D'autres sources judiciaires indiquent que 108 autres personnes impliquées dans une affaire similaire comparaitront la semaine prochaine devant la même cour. Nous y reviendrons !

Mourad B.

ASSOCIATION**EL IRCHAD****OU EL ISLAH****Nacereddine****Cheklal revendique sa légitimité**

Par déclarations interposées, les deux ailes de l'Association El Irchad ou El Islah (AIOI) continuent à revendiquer la légitimité de la présidence de cette association. Hier ce fut le tour de Nacereddine Cheklal.

L'ancien secrétaire général de l'association, «élu à l'unanimité à la présidence de cette structure à l'issue de la cinquième assemblée générale tenue les 11 et 12 juin courant», a déclaré que la rencontre organisée à Birkhadem, qui a vu l'élection de Aïssa Belakhdar à la présidence de l'association, s'est déroulée sans autorisation. «Cette pseudo-AG s'est tenue dans des locaux ne pouvant contenir plus de 60 personnes», a déclaré Nacereddine Cheklal, alors que le règlement intérieur exige la présence d'au moins 132 délégués pour que les résolutions soient avalisées.

Il dira cependant que «le 11 juin à 15h, nous avons enfin obtenu l'autorisation de tenir notre assemblée, la demande a été formulée au nom du secrétaire général (Nacereddine Cheklal, ndr)».

Nous avons par la suite transféré les invités à l'Hôtel Mouflon d'Or où nous avons entamé les travaux qui se sont achevés, entre autres, par ma désignation en tant que président de l'association».

Il affirmera à ce sujet que cette rencontre a vu la participation de plus de 150 délégués représentant toutes les wilayas du pays.

Selon Nacereddine Cheklal, les préparatifs de cette assemblée générale nationale ont commencé le 2 avril par une session extraordinaire du conseil national qui a fixé la date et le lieu de la tenue de ce rendez-vous ainsi que le nombre de délégués de chaque wilaya. Interrogé sur l'immixtion de cadres du MSP dans les affaires de l'AIOI, Nacereddine Cheklal se contentera de répondre : «Nous refusons que des conflits partisans soient réglés au sein de notre association.»

Lotfi M.